

# Les pharmaciens hospitaliers désireux de s'engager davantage dans la vaccination

**Mots-clés :** #cancer #infectio #établissements de santé #santé publique #vaccins #congrès #pharmaciens #hôpital #prévention #PUI #logistique

(Par Sylvie LAPOSTOLLE, au congrès de la SFPC)

STRASBOURG, 16 mars 2022 (APMnews) - Les pharmaciens hospitaliers se sont fortement impliqués dans la vaccination contre le Covid-19 et souhaitent s'investir dans la vaccination en général en tant que pharmaciens cliniciens acteurs de santé publique, selon une enquête et des travaux cliniques présentés au congrès de la Société française de pharmacie clinique (SFPC) qui s'est tenu à Strasbourg jusqu'à mercredi.

La vaccination est revenue dans un certain nombre de communications et de discussions pendant ce congrès sur "les soins pharmaceutiques au carrefour de la prise en charge du patient".

Rémy Collomb, chef du pôle pharmacie au CHU de Nice, a présenté une enquête du groupe collaboratif pharmaceutique national T-REX qui réfléchit sur les évolutions de la profession et qui avait déjà évalué le ressenti des pharmaciens hospitaliers pendant la première vague du Covid en 2020 (cf [dépêche du 25/06/2021 à 09:13](#)).

Réalisée via un Googleform\* entre juillet et septembre 2021 (avant l'obligation vaccinale), l'enquête a recueilli 323 réponses de pharmaciens hospitaliers provenant de toute la France pour 28,2% de CHU et 48,9% de centres hospitaliers (CH), dont un tiers d'établissements pivots. Elle a évalué le positionnement des équipes pharmaceutiques dans le domaine global de la vaccination Covid et non Covid.

Les réponders étaient vaccinés à 96,6%. Ils étaient 64,1% à n'avoir eu aucune hésitation mais 31,4% mentionnaient quelques points d'hésitation (sur les effets secondaires pour 19% et la nouvelle approche à ARNm pour 56,5%), a rapporté mardi et mercredi Rémy Collomb (en plénière et en communication orale).

Près de 60% (58,2%) indiquaient estimer avoir suffisamment accès aux données scientifiques pour établir la balance bénéfices/risques des vaccins.

Les réponders avaient pour 48,3% participé activement au pilotage stratégique de la vaccination Covid dans leur établissement, pour 17,6% participé en tant qu'un des membres et 10,2% avaient même piloté la démarche. Sans surprise, ils ont été très impliqués sur la délivrance des vaccins et du matériel, la préparation de la priorisation, les cellules de crise, la pharmacovigilance et la sensibilisation des professionnels de santé.

Ils ont eu des moyens matériels (congélateurs) mais peu de ressources humaines supplémentaires. La moitié d'entre eux ont estimé avoir été bien valorisés pour tout ce qu'ils avaient fait.

Ils étaient 29,7% à être déjà impliqués régulièrement dans une démarche pharmaceutique sur la vaccination hors Covid auprès de patients, 25,4% ponctuellement et un peu moins de la moitié à ne pas être impliqués.

"Dans le futur, faut-il faire évoluer nos activités? Sommes-nous légitimes et pertinents ?", a poursuivi Rémy Collomb. Le taux jugeant "très pertinent-intéressant" ou "plutôt pertinent-intéressant" de se positionner pour les équipes pharmaceutiques était de 90% pour informer le patient durant les entretiens pharmaceutiques déjà programmés, 80% pour informer de manière large les patients hospitalisés, 75% pour des entretiens dévolus à la vaccination, 66% pour participer à des séances interprofessionnelles intégrant la vaccination (en hôpital de jour), 44% pour réaliser l'acte lui-même de vaccination des patients hospitalisés et 83% comptaient s'impliquer dans la

campagne de vaccination antigrippe pendant la saison 2021.

Près de 50% estimaient avoir assez d'information pour répondre aux patients. De plus, 81% s'estimaient suffisamment formés sur les connaissances théoriques, 57% pour les compétences non techniques/communication et 40% sur le geste technique. Ils étaient 22% à avoir suivi une formation sur l'acte de vaccination.

Rémy Collomb a souligné "la très forte implication et mobilisation des équipes pharmaceutiques certes sur le côté logistique mais aussi sur la sensibilisation de nos patients" dans la vaccination Covid. Sur la vaccination au sens large, il ressort "une volonté d'implication", à l'instar des pharmaciens officinaux, de s'investir dans cette mission de prévention, parfaitement intégrée aux soins pharmaceutiques, essentiellement au travers des entretiens pharmaceutiques.

Des formations complémentaires (sur l'acte lui-même) semblent nécessaires et pour ensuite avoir une reconnaissance comme les autres professionnels de santé. "On a su répondre à la pandémie. Nous sommes reconnus pour nos compétences logistiques et de qualité et souhaitons une vraie reconnaissance pour nos compétences d'acteurs de santé publique", a déclaré Rémy Collomb.

### **Un taux d'acceptation élevé du vaccin contre le Covid-19 chez des patients âgés atteints de cancer**

Parmi les études rapportées sur la vaccination, Marie Rebrouin, interne en pharmacie à l'hôpital La Timone à Marseille (AP-HM), a présenté une évaluation de l'acceptation de la vaccination contre le Covid dans un service d'oncogériatrie auprès de 150 patients repérés pour leur fragilité par le test de dépistage Oncodage, sur une période allant du 18 janvier au 7 mai 2021.

La vaccination était proposée par l'oncologue avant le début du traitement anticancéreux. En cas de refus, l'interne en pharmacie la repropoait au 21e jour. Sur 150 patients d'âge moyen 81 ans, 93 ont accepté, 31 ont refusé car ils avaient déjà été vaccinés en ville ou en centre et 26 ont refusé. Puis 82 patients ont eu leur 2e injection.

L'adhésion a été plutôt forte avec un taux d'acceptation de 82,6% et 75,3% pour la vaccination complète (2 doses à cette époque) contre 54% dans la population du même âge à la même période. Elle a été mieux tolérée que dans l'étude d'enregistrement du vaccin Comirnaty\* (Pfizer) avec 19,7% d'effets indésirables contre 27% dans l'étude de phase III.

Sur les refus, 54% étaient déjà vaccinés, 12% opposés, 7% craignaient les effets indésirables, 18% étaient indécis, 7% avaient eu le Covid et 22% avaient une infection en cours, a détaillé l'interne. Elle n'a pas pu préciser le nombre de patients rattrapés lors de la 2e proposition à 21 jours.

Ces résultats soulignent l'intérêt d'organiser des campagnes de vaccination au tout début de la prise en charge oncologique des patients âgés, a noté Marine Rebrouin dont l'étude a été acceptée par Journal of Geriatric Oncology.

### **3 DES BESOINS POUR LES AUTRES VACCINS AUSSI**

Julie Delvoye-Heiremans du CH de Valenciennes a réalisé une évaluation des pratiques professionnelles (EPP) pour observer l'application des recommandations vaccinales chez les patients pris en charge dans le service d'oncologie, identifier les freins et mettre en place des actions correctives.

Les patients atteints de cancer représentent une population à risque d'immunodépression chronique, souvent d'origine multifactorielle, et sont exposés à un risque infectieux très important. Le Haut conseil de santé publique (HCSP) recommande de les vacciner contre la grippe et le pneumocoque, mais la couverture vaccinale est mauvaise en France (20% à 47% contre la grippe et 7% contre le pneumocoque), a-t-elle rappelé.

L'enquête de pratiques a révélé un manque de formation des 9 médecins interrogés sur les recommandations vaccinales chez le patient immunodéprimé puisque seuls 11% connaissaient les vaccins recommandés et 89% déclaraient ne jamais vérifier ou très rarement le statut vaccinal des patients.

Sur une période de 2 semaines, pour 106 patients venus en hôpital de jour d'oncologie, seuls 15% avaient apporté leur carnet de santé. Aucune donnée n'a été retrouvée sur la vaccination antigrippale en 2019 et un seul patient avait un schéma vaccinal complet pour le pneumocoque.

Le groupe de travail a proposé un parcours de soins vaccinal spécifique s'appuyant sur des outils permettant d'améliorer le suivi des recommandations et le lien ville-hôpital dont un bilan préconsultation pour évaluer le risque infectieux du patient avant la mise en route de la chimiothérapie, l'évaluation du statut vaccinal à la conciliation médicamenteuse d'entrée, des protocoles de vaccination, une fiche d'information destinée aux patients, une information pour le médecin traitant et un relais vers le pharmacien de ville, via la conciliation de sortie.

Une formation des médecins du service a été organisée par les pharmaciens cliniciens. Réévaluées, les connaissances des médecins n'avaient pas beaucoup progressé (25% connaissaient les recommandations vaccinales mais aucun l'ensemble des vaccins contre-indiqués), mais les effectifs avaient pu changer avec le contexte sanitaire.

Le statut vaccinal sera intégré au dossier patient informatisé (DPI) et une consultation vaccination sera mise en place. Il est aussi prévu de former les professionnels de santé du groupement hospitalier de territoire (GHT).

L'amélioration de la couverture vaccinale passe par un parcours de soins adapté impliquant une démarche pluriprofessionnelle avec les acteurs hospitaliers et de ville et le pharmacien clinicien intègre ce parcours vaccinal en sensibilisant les patients à la vaccination et en se renseignant sur leur statut vaccinal, notamment lors des conciliations médicamenteuses et consultations de primo-prescription des chimiothérapies orales, a conclu Julie Delvoye-Heiremans.

## **Une intervention du pharmacien clinicien efficace**

Mathilde Chiappin, pharmacienne au CHU de Nîmes, a présenté une étude montrant que l'intervention du pharmacien clinicien a permis d'améliorer significativement le nombre de dispensations en ville d'une vaccination antipneumococcique chez des patients à risque d'infections à pneumocoques hospitalisés, après leur retour à domicile.

Une double vaccination antipneumococcique est recommandée chez les patients immunodéprimés ou atteints de pathologies chroniques mais la couverture vaccinale reste limitée, évaluée à 20% dans cette population, a-t-elle expliqué.

L'étude IPVAC de type avant/après a observé auprès de 167 patients hospitalisés dans les services de pneumologie et de chirurgie vasculaire du CHU de Nîmes et considérés à risque d'infections à pneumocoques sans antécédent de vaccination, que le taux de dispensation en ville d'un protocole complet 3 mois après la sortie était multiplié par 25 après mise en place d'une intervention pharmaceutique (2,3% dans la phase observationnelle contre 63,8% dans la phase interventionnelle).

En phase interventionnelle, le pharmacien clinicien sensibilisait le médecin hospitalier à l'intérêt de cette vaccination en sortie d'hospitalisation. Une consultation pharmaceutique de sortie ciblée sur cette vaccination était effectuée auprès du patient avant son retour à domicile et il sortait avec une prescription.

Le nombre de prescriptions faites par le médecin est passé de 0 sur 87 avant à 78 sur 80 après (97,5%). L'étude telle qu'elle a été réalisée ne dit pas si les 63,8% de patients qui ont retiré leurs vaccins ont été réellement vaccinés. Par ailleurs, des vaccins ont pu être retirés dans d'autres officines que celle référencée par le patient, a noté la pharmacienne.

Cette étude pilote a montré l'efficacité et la faisabilité d'une intervention pharmaceutique pour promouvoir cette vaccination, laquelle peut s'inscrire dans les activités quotidiennes de pharmacie clinique à l'hôpital, a-t-elle estimé.

"L'intervention du pharmacien est un levier pour promouvoir la vaccination antipneumococcique", a-t-elle commenté.

Une étude multicentrique (OPTIVAQ) va vérifier l'impact de l'intervention du pharmacien clinicien en prévention

primaire et secondaire et donc sur la couverture vaccinale sur toute l'Occitanie (en analysant les bases de données de l'assurance maladie).

La question d'aller jusqu'à réaliser la vaccination dans la foulée à l'hôpital pour ne pas avoir de perdus de vue a été posée.

sl/ab/APMnews

[SL5R8UBS1]

POLSAN - ETABLISSEMENTS    INFECTIO    CANCER-HEMATO    CONGRÈS    ENVOYÉ SPÉCIAL

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2022 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/84167/380196/les-pharmaciens-hospitaliers-desireux-de-s-engager-davantage-dans-la-vaccination>

Copyright Apmnews.com